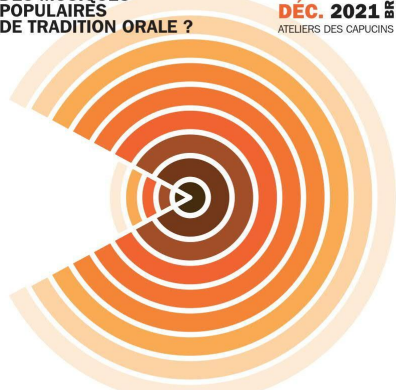


**TUBES & STANDARDS**  
TRAHISON OU REFLET  
DES MUSIQUES  
POPULAIRES  
DE TRADITION ORALE ?

DROM  
ET ERIK MARCHAND  
PRESENTENT  
**COLLOQUE**  
**ven. 10**  
**DÉC. 2021**  
ATELIERS DES CAPUCINS  
BREST

## COLLOQUE NO BORDER 2021

Vendredi 10 décembre 2021 à Brest, Ateliers des Capucins



**Drom**

INFORMATIONS  
ET INSCRIPTIONS  
SUR DROM-AGA.EU

COLLOQUE SOUTENU PAR  
LA FANFI ET PROPOSÉ  
DANS LE CADRE DU FESTIVAL  
NO BORDER DE BREST  
EN PARTENARIAT AVEC  
LE QUARTZ SCÈNE NATIONALE  
& GWS

Associations de Trégor  
Associations de l'Armor  
Associations de l'Ille-Ré  
Associations de l'océan Atlantique

Brest

Logo of various sponsors and partners.

### Tubes et standards

Trahison ou reflet des musiques populaires de tradition orale ?

Lorsque nous cherchons à présenter les musiques d'une aire culturelle donnée, nous nous appuyons quasi spontanément sur les airs que nous pensons les plus connus, ces « tubes et standards » partagés par toute une communauté. C'est précisément ce lien que le colloque « Tubes et standards, trahison ou reflet des musiques de tradition orale » initié par DROM, dans le cadre du festival No Border, entend interroger. Quels sont les enjeux liés à la constitution et à la

valorisation de ce type de répertoire, que l'on pourrait qualifier d'« emblématique », à des fins artistiques ou/et pédagogiques ?

#### INTRODUCTION GÉNÉRALE : Emmanuel Parent

Une introduction globale à ces questions — nature du « tube », lien aux musiques « traditionnelles » - sera présentée par Emmanuel Parent à partir d'exemples issus de sa pratique de chercheur autour des musiques noires américaines.

## PARTIE I : Faut-il jeter les tubes ?

### Animatrice: Françoise Dastrevigne

#### ARGUMENTAIRE :

Le tube emprunte aux conventions musicales les plus en vogue pour dépasser les frontières, esthétique et « communautaire », de son aire d'écoute habituelle.

Il permet ainsi de faire connaître à tout un public non spécialiste une musique issue d'une culture aux caractéristiques musicales spécifiques. De par sa construction, il se trouve forcément à une distance plus ou moins grande de la culture d'où il provient : il peut en proposer une véritable caricature comme en refléter les spécificités originales

#### PARTICIPANTS :

- **Robert Le Gall** et la musique en langue bretonne ; Arrangeur de Stivell et de Nolwen Le Roy

- **Marie Sauvet Malicorne** et la naissance du folk francophone qui se nourrit de chansons de traditions orales. Part de traduction, de trahison mais aussi de découverte, d'ouverture. Ne reprennent jamais les standards (Ala cour du palais) font œuvre d'une véritable recherche exploration du répertoire
- **Philippe Krumm** Quel discours artistique peut-on tenir quand on reprend un tube musical sur scène ? Quel est le risque à le faire entendre autrement ? (le tube semble lié à un interprète)
- **Evelyne Girardon** On peut aussi déconstruire le tube en revenant, dans une démarche cette fois pédagogique, aux sources populaires de ce dernier, dans le cas de nos musiques évidemment.
- **un témoignage d'artiste programmé sur le festival noborder : Sylvain Girault**

## PARTIE II : Du tube aux standards

**Animateur : Erik Marchand**

**ARGUMENTAIRE :** Cette table ronde pose la question d'un répertoire commun voire emblématique qui permette aux apprenants et mélomanes néophytes d'aborder les spécificités musicales d'une esthétique.

Qu'ont donc ces pièces d'emblématique ?

Sont-elles les mêmes que celles qu'apprécie le public plus ou moins averti au sein d'une communauté (à l'échelle d'une nation ou d'une micro-région)? Ces standards sont-ils constitués à partir des pièces majeures, le répertoire emblématique que tel ou tel pédagogue a identifié ou sont-ils l'écho des airs en vogue à un instant t dans une communauté donnée ?

L'élaboration d'un tel corpus peut-il permettre aux artistes de partager un langage commun (à l'instar des standards du jazz, porteur d'un style d'improvisation, de rythmique ...), tout en veillant à

diversifier les exemples pour ouvrir peu à peu les apprenants à la diversité d'expression qui caractérise les musiques populaires.

Comment transmetteurs, pédagogues et responsables de centre de documentation se sont-ils saisis de cette question ?

### PARTICIPANTS :

- **Erik Marchand** (répertoire Basse Bretagne)
- **Youenn Lange**, Bretagne (chant)
- **Eric Desgrugillers**, Auvergne
- *Denis Laborde (sous réserve)*
- un témoignage d'artiste programmé sur le festival noborder

## PARTIE III : Quand l'instrument se met à chanter

**Animateur : Philippe Janvier**

### ARGUMENTAIRE

Cette table ronde abordera l'interprétation instrumentale des sources chantées.

En Bretagne, et dans de nombreuses autres régions du monde, les sources, les standards identifiés, sont, dans la grande majorité des cas, des sources chantées. Les musiciens, s'ils veulent en respecter les caractéristiques, sont donc confrontés aux contraintes organologiques de leur instrument et à l'analyse, consciente ou non, qu'ils font de ces sources.

Comment la prosodie, l'échelle modale, les variations de couleur d'un couplet à l'autre se retrouvent-elles dans le jeu instrumental ?

Peut-on aller jusqu'à l'élaboration de protocoles garants de cette transmission qui fournissent en quelque sorte les clefs d'écoute ?

### PARTICIPANTS:

- **Philippe Janvier**, Bretagne
- **Marthe Vassallo**, Bretagne
- **Laurent Bigot** / Bretagne : sur la création du nouveau style de bombarde biniou gavotte, retour aux sources chantées
- **Romain Baudouin**, Béarn
- **Henri Tournier**, Inde transmission de la musique instrumentale indienne se fait par le chant (rapport au chant intrinsèquement contenu dans l'apprentissage)
- **Jean-Michel Veillon**, Bretagne
- un témoignage d'artiste programmé sur le festival noborder : **Caroline Dufau**

## RESTITUTION ET CONCLUSION

Emmanuel Parent et Erik Marchand

## Déroulé horaire prévisionnel:

*09h30 café d'accueil*

**10h00** accueil du festival

10h10 introduction par Emmanuel Parent (20 min)

**10h30 - 11h45** Partie I : Faut-il jeter les tubes? / animatrice: Françoise Dastrevigne

durée: 1h15 dont 60 min interventions + 15 min d'échanges salle

**11h50-13h00** film "Whose is this song" de Adela Peeva

pause déjeuner

**14h30-15h45** Partie II : Du tube aux standards / animateur: Erik Marchand

durée: 1h15 dont 60 min interventions + 15 min d'échanges salle

**16h00-17h30** Partie III : Quand l'instrument se met à chanter / animateur: Philippe Janvier

durée: 1h30 dont 75 min interventions + 15 min d'échanges salle

**17h30-17h45** conclusion par Emmanuel Parent (5 min) + Erik Marchand (5 min)